
Coucy-le-Château-Auffrique (Aisne). Porte de Laon

Thierry Galmiche



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7399>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016
Pagination : 255
ISBN : 978-2-271-09414-8
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Thierry Galmiche, « Coucy-le-Château-Auffrique (Aisne). Porte de Laon » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 46 | 2016, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7399>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Coucy-le-Château-Auffrique (Aisne). Porte de Laon

Thierry Galmiche

- 1 Dans la perspective d'une ouverture au public de la porte de Laon, seul accès à la ville de Coucy par le plateau au bout duquel elle est construite, plusieurs opérations d'archéologie ont été réalisées depuis 2009. En 2015, afin de régler un problème d'arrivée d'eau au niveau de la caponnière nord, des investigations ont été menées pour caractériser les éventuels niveaux archéologiques conservés. Un relevé pierre à pierre de cet ouvrage défensif a également été réalisé.
- 2 La chronologie de l'aménagement des différents systèmes défensifs mis en place devant la porte de Laon a été précisée. La défense de cet accès à la ville est structurée dès le XIII^e s. par une porte précédée d'une barbacane. Un premier viaduc relie ces deux constructions ; un second permet d'enjamber la contrescarpe depuis la barbacane. Cet ouvrage avancé, dont la morphologie initiale est indéterminée, est reconstruit entre 1480 et 1520. Il est équipé d'une galerie périphérique de contremine dans laquelle des ouvertures de tir ont été ménagées. Une porte permettant aux défenseurs une sortie dans les fossés est aussi établie dès sa conception. La protection du viaduc reliant la porte de Laon à la barbacane par un mur en glacis intervient ensuite tout en préservant la porte basse de la barbacane. L'étape suivante concerne la mise en place en 1552 d'une caponnière, vraisemblablement sur chaque flanc de ce viaduc. Afin de permettre d'accéder aux positions de tir protégées par ce nouveau mur, un réduit est aménagé devant la porte menant à la galerie de contremine. Il permet la communication entre la barbacane et les postes de tir situés dans la caponnière. La possibilité pour le défenseur d'effectuer des sorties dans le fossé depuis la caponnière a également été retenue.
- 3 D'autres éléments inédits complètent le dispositif défensif. Des restes de constructions ont ainsi été interprétés comme les vestiges d'une fausse-braie qui protégeait la tour nord de la porte de Laon et la courtine contiguë. Sa mise en œuvre, postérieure à 1552, est antérieure à la première moitié du XVII^e s. L'examen des différentes représentations conservées depuis le début du XIX^e s. montre, de surcroît, que des casemates avaient été établies en partie haute de la barbacane.

INDEX

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

THIERRY GALMICHE

conseil départemental de l'Aisne